Correspondance

Mon, cher Directeur,

Je reçois une copie du petit journal LE CANADIEN-FRANÇAIS qui vient de voir le jour à Edmonton. C'est un nouveau soldat dans les rangs de notre presse catholique. Ce titre lui assure d'avance toutes mes sympathies. Il veut être le champion des droits français et catholiques dans l'Alberta. A cause de cela je le salue avec une joie toute spéciale, et je lui souhaite longue et féconde carrière.

Il faut dresser partout, sur notre vaste territoire, de ces bons soldats de Dieu, qui se fassent apôtres et défenseurs de notre langue et de notre foi. Le journal a fait assez de mal déjà chez nous, il a été aux mains des méchants l'instrument d'assez de méfaits, pour que nous nous réjouissons de le voir enfin servir au bien, et devenir, aux mains des bons, l'arme des luttes généreuses, le vrai *sergent du bon Dieu*.

Je vous félicite donc de votre belle entreprise, je forme des vœux pour son succès, et j'appelle sur vous et vos collaborateurs les fécondes et nécessaires bénédictions de Dieu.

† P. E. ROY,

Arch. de Séleucie.

Québec, 26 Nov. 1915.

Monsieur le Directeur,

..... j'aime trop la cause sacrosainte que vous défendez là-bas et qui est bien *nôtre*, pour rester paresseusement près du foyer lorsque l'on m'invite à prendre place dans les tranchées d'avant.....

Mais qu'attendez-vous de ma faiblesse? Quel ennemi dois-je combattre? de quelle arme dois-je me servir? J'ai lu votre petit journal LE CANADIEN-FRANÇAIS et le trou-

ve très réussi. "Exclusivement national" il ambitionne l'honneur de seconder l'influence catholique et française dans l'Ouest," indépendamment de tout parti politique et de toute attache commerciale. (L'esclavage politique et "l'esclavage d'argent" ont *tué* tant de nobles causes!) Ce programme me va. Je serai heureux de vous donner l'appoint de ma modeste plume et, par là, de contribuer mon humble effort au succès du CANADIEN-FRANÇAIS... mais je prendrai un nom de plume pour des raisons que vous devinez.

XXX.

Les Charmettes,
Manchester, New Hampshire

Monsieur le Directeur,

..... merci aussi de votre lettre et votre Revue. L'on ssnt en vous un patriote enthousiaste. Edmonton, c'est si loin! Et cependant, là-bas, les nôtres vivent, croissent, travaillent pour l'avenir de notre race! C'est si bon de penser, de voir cela. Vous êtes des patriotes, des apôtres. Soyez bénis!

J'écrirai avec plaisir quelques petits articles pour le CANADIEN-FRANÇAIS un peu plus tard, quand je serai sorti de ce labeur que m'impose *Acadie*. En attendant croyez à ma sympathie pour votre belle œuvre. Je suis fier d'entrer, par vous, en relation avec des frères lointains, avec qui je me sens en communion intime d'idée et de sentiment.

Croyez-moi tout votre

HENRI D'ARLES.

Je commence ma journée à quatre heures du matin, afin que le corps ne l'emporte pas trop sur l'esprit.

MAD. SWETCHINE.